



De l'individuel vers le collectif ou du collectif vers l'individuel ?

Par Julie RUBAT, éducatrice spécialisée aux Ceméa

Un accompagnement individuel et collectif qui fait émerger des besoins

L'équipe sait aussi être force de propositions de projets : séminaire international, séjour de jeunes à Madagascar, séjour itinérant autour des addictions, formation-action ... qui naissent de constats partagés. Par exemple, sur une période de plusieurs mois, nous avons constaté que de plus en plus de jeunes étaient concernés par la parentalité. Cette question discutée régulièrement sur l'espace collectif revenait souvent comme point central dans les entretiens individuels. Nous les avons alors associés à notre idée de monter un séjour spécifique pour jeunes parents. Pour croiser les expériences individuelles, échanger et réfléchir collectivement aux thématiques inhérentes à la parentalité. Ils ont été partie prenante du projet. La trame que nous avons proposée s'est étayée grâce aux propositions/envies.

L'adhésion

S'interroger sur l'adhésion du public reste primordial pour pouvoir vivre un projet collectif. Quand pour certains il est difficile de dire « non je ne suis pas intéressé », pour d'autres c'est un « oui » quasi systématique, quelles que soient les actions pour combler l'ennui. Un temps en individuel est pris avec chacun, afin de faire le point sur les attentes, et de resignifier clairement qu'il est libre d'adhérer ou pas.

Lorsque aucun projet n'est proposé, c'est aussi un temps nécessaire pour que les jeunes éprouvent leur ennui et leur manque. Le vide peut générer l'énergie pour le remplir, il peut aussi casser cette dynamique s'il est trop prégnant et amener à la désertification de l'espace. Il faut donc être attentif au juste équilibre.

L'engagement : un levier pour avancer

Dans tout projet collectif avec un principe de libre-adhésion, la question de l'engagement est travaillée tout au long de son déroulement et adaptée aux profils des jeunes. En effet, le projet sert l'accompagnement individuel sous différentes formes, en fonction de chaque jeune : engagement sur une durée, respect d'un horaire, place au sein d'un groupe, socialisation, valorisation, partage de savoirs et compétences, esprit critique, mobilité, responsabilisation...

Le séjour avec des jeunes parents l'a montré. L'équipe est partie de problématiques individuelles communes, pour proposer un projet collectif, qui a nécessairement eut des effets sur les trajectoires individuelles de chacun. Des effets positifs, voire de réelles transformations, se sont manifestés pendant le séjour et dans les semaines qui ont suivi.

Voilà un semblant de question qui reste insoluble à mon sens, et s'il ne s'agit pas d'un dilemme, c'est bien un aller-retour constant dont nous parlons.

Cette complémentarité des espaces est toute la base de notre pratique sur le PAEJ, mais aussi sur le foyer, ou encore dans les divers projets d'accompagnements de jeunes aux CEMEA. Notre interrogation porte sur l'émergence des projets, la place des jeunes au sein de ces projets et les liens entre le collectif et les trajectoires individuelles.

Les jeunes sont accueillis sur un espace collectif. Certains s'y arrêtent, y restent, s'y installent. Ils iront peut-être sur l'espace d'entretien individuel ou peut-être pas, pas cette fois, pas du tout ou plus tard.

D'autres traversent l'accueil collectif assez rapidement, pour accéder à l'espace d'accueil individuel. Ce sont bien les liens qui existent ou qui vont s'établir entre jeunes, entre jeunes et professionnels, qui vont donner une dynamique à l'espace collectif. Les projets collectifs peuvent d'ailleurs naître de cette dynamique, tout comme ils peuvent la générer.

Un espace pour transformer les émotions en réflexions et actions collectives

Sur l'une de nos permanences où il existe déjà un groupe affinitaire, historique et géographique, les jeunes vont assez aisément faire des propositions de projets collectifs. Il revient alors à l'équipe de réfléchir au sens de l'accompagnement dans ce projet (ou pas) et de penser ensemble aux rôles de chacun.

Lors des mouvements sociaux en 2018, les jeunes ont pu manifester leur colère, leur ras-le-bol, leurs réflexions, autour des événements qui se déroulaient. Ils se sont saisis de l'espace proposé par l'équipe pour, collectivement, réfléchir à comment faire entendre la voix des jeunes et leurs positionnements quant aux dérives violentes, à l'encontre des personnes dites étrangères et/ou jeunes.

Dans ce contexte, les professionnels ont modifié leurs actions habituelles pour prendre le temps et accompagner l'expression et la réflexion avec les jeunes pour répondre à cette demande. Ils sont partis des idées des jeunes pour aller vers un projet.



